



# Ar Jakes

Bulletin de l'Association Bretonne  
des Amis de St-Jacques de Compostelle



## Editorial

Le pèlerin ne sait pas toujours ce qui le pousse à prendre le chemin. Il est appelé à tout laisser pour partir. C'est en marchant que le sens de son pèlerinage peu à peu prend forme. Jacques Bossard ouvre une rubrique nouvelle dans ce bulletin, une sphère d'échanges et de partage sur le sens du pèlerinage, au coeur de nos préoccupations.

Ce sens n'est pas seulement intérieur et personnel, il est aussi magistralement illustré dans nos pérégrinations par les monuments, les oeuvres d'art, les manuscrits que nous ont légués les siècles de l'histoire du pèlerinage de Compostelle. C'est une autre quête de sens qui est effectuée, à travers les recherches patrimoniales, par les associations jacquaires. Vous en lirez quelques belles pages grâce à la plume de plusieurs membres.

Et à l'heure où les instances politiques, économiques, associatives cherchent à donner "leur sens" à notre chemin, il est important que les associations jacquaires unissent leurs forces et leurs compétences pour que les pèlerins gardent l'initiative et le sens de leur démarche.

## Sommaire n° 68 Octobre 2013

Editorial Patrick de Sèze .....	p 1
Au XXI <sup>e</sup> siècle, le pèlerinage a-t-il du sens ? <i>Jacques BOSSARD</i> .....	p 2
Histoire et patrimoine <i>Elisabeth LAMIRAULT</i> .....	p 5
Actualités patrimoine <i>Françoise JULY</i> .....	p 9
Le jubilé 2013 à Rocamadour <i>Jean-Marc FERRAND</i> ...	p 9
Nouvelles du chemin <i>Jean-Claude BOURLES</i> .....	p 11
Rencontre des jacquets bretons eu pays de Lancelot du Lac <i>Jean-Marie LEMOINE</i> .....	p 12
La Vie de l'Association	
Commission Hospitalité <i>Odile LE BORGNE</i> .....	p 15
Saint Jacques en expos <i>Thierry ROUXEL</i> .....	p 16
La vie des délégations .....	p 17
Bretagne des paradis secrets .....	p 20
Calendrier 2013 ( <i>actualisation</i> ) .....	p 20

Dans cet esprit nous accueillerons, le 12 octobre à Redon, les associations de pèlerins de l'Arc atlantique (de la Normandie au Pays basque) et vous tiendrons informés des travaux issus de cette rencontre.

Ultreia !

*Patrick de Sèze*



## Au XXI<sup>e</sup> siècle, le pèlerinage a-t-il du sens ?



**A**près avoir pérégriné sur les chemins de Compostelle, les pèlerins, de retour, aiment conter à leur entourage leur émerveillement -ou leur déception-, leurs aventures et mésaventures, les rencontres, les paysages, le patrimoine ... Les anecdotes fusent.

Entre pèlerins qui se retrouvent, les récits s'échangent avec enthousiasme lors de rencontres ou dans diverses publications.

Mais, bien souvent, le sens du pèlerinage accompli n'apparaît que plus tard, dans la solitude du retour sur soi-même ; il n'émerge pas toujours clairement et donne trop peu occasion à des échanges qui enrichiraient chacun d'entre nous.

C'est pourquoi Ar Jakes vous propose cette nouvelle rubrique : "Au XXI<sup>e</sup> siècle, le pèlerinage a-t-il du sens ?" dont le but est de vous permettre de livrer vos réflexions sur le sens de votre pèlerinage.

Ci-dessous, voici les deux premières contributions, celle d'une pèlerine du Nord de la France et celle d'un Dinannais.

### Jacqueline

#### *Mon Chemin de Saint Jacques ou mon Chemin de Vie*

Si je devais résumer mon Chemin de Saint Jacques en quelques mots, je dirais : "**partir pour revenir ressuscité**".

Chaque pèlerin a de bonnes raisons pour partir : un jeune réfléchira sur son avenir, sur la suite qu'il réserve à sa vie, un nouveau couple voudra se tester physiquement ou psychiquement avant de fonder un véritable foyer, un retraité fera le bilan de sa vie pour vivre avec les siens en harmonie au soir de son existence, un sportif voudra tester son endurance physique, etc, etc.

Le premier pas semble difficile à franchir, il faut savoir se donner un coup de pied aux fesses ! Mais ensuite, on se laisse porter, le Chemin, le Camino fait le reste. Ultréïa ! En avant, c'est parti ! C'est le cri de ralliement des pèlerins.

Le sac se déleste des blessures du temps au fur et à mesure des kilomètres : une lourde valise au départ, un poids plume à l'arrivée. Les ampoules, douloureuses dès les premiers jours, éclairent ce Chemin des étoiles qui nous mène vers la Lumière.

Les rencontres humaines, quant à elles, n'ont pas de prix. C'est un véritable cadeau sur ce Chemin de vie. Les pèlerins discutent de tout et de rien, rient, chantent, jouent. Tous leurs sens sont à fleur de peau, sans cesse en éveil, et les mènent vers une aventure spirituelle, une ouverture d'esprit extraordinaire. Tous les arts sont exploités : la musique, la peinture, l'architecture, la sculpture, l'écriture, et j'en passe. Mais surtout, ce Chemin représente une ouverture vers les autres. Se connaître soi-même grâce au Chemin permet d'aller vers une écoute des autres. Tous les pèlerins se plaisent à dire que l'écoute, l'entraide, le partage, la solidarité sont les maîtres-mots de ce Camino mythique.

Grimper la montagne du Pardon près de Puente la Reina vaut bien tous les pardons du monde : pardon à soi et pardon aux autres. Déposer des objets personnels sur la Croix de Fer près de Foncebadon est un rite incontournable du Chemin. Faire le serment de protéger les siens, y croire dur comme fer est une mission à accomplir pour s'obliger à aller jusqu'au bout du Chemin, **jusqu'au bout de soi-même et prier pour tous à Compostelle.**





## Fabien

*“Le client exige, le pèlerin remercie”*, c’est par cet aphorisme que tout a réellement commencé ! Le jour où j’ai commencé à réfléchir au fait que je souhaitais entreprendre ce grand voyage, j’ai entendu et lu cette phrase comme un leitmotiv. Elle faisait, semble-t-il, partie de ces consignes, de ces conseils à intégrer avant le grand départ. J’ignorais alors le sens profond de cette pensée et la signification réelle qu’elle représentait. Au cours de mon chemin, j’allais sans m’en rendre compte passer d’un état à l’autre, de celui de client à celui de pèlerin, de cet homme qui sait, qui se sent obligé, qui doit parce qu’il le faut à celui de cet étranger qui accueille chaque instant comme de petits moments de bonheur éphémère, qui remercie l’ici et maintenant parce qu’il sait qu’une force autre que sa propre énergie le fait avancer, le fait espérer, le fait vivre.

J’ai préparé durant trois mois ce long périple (*merci à l’association des Côtes-d’Armor*). Au jour le jour, étape par étape, chemin après chemin, j’ai noté, calculé, organisé. De Dinan à Santiago, quelques 1750 kilomètres, seul, quelle aventure ! De l’euphorie du départ à l’angoisse de l’inconnu, il n’y a qu’un “pas” que j’ai franchi avec une telle aisance que dès le premier jour, j’ai ressenti les douleurs classiques : ampoules, début de tendinite,

L’odeur de l’encens du botafumeiro lancé au travers de la nef de la cathédrale de Santiago représente la mort de la personnalité d’avant Chemin. Brûler ses vêtements près du phare de Fisterra symbolise une Renaissance. Et tremper ses pieds dans l’eau de la mer, c’est se replonger symboliquement dans l’eau du baptême : un nouveau pèlerin est né ! Il ne lui reste que l’amour à partager.

***Ultréïa ! La vie est belle !***

*Jacqueline Maciejczak  
Villeneuve d’Ascq (Nord)*

contractions musculaires... J’avais prévu de faire un voyage, j’ai fait un pèlerinage, j’avais prévu de respirer l’air pur de la liberté, de l’indépendance, de la non-contrainte, j’ai avalé goulument l’air des doutes quotidiens, de la désillusion, de la solitude. J’avais tout prévu, rien (*ou presque*) ne s’est passé comme je l’avais imaginé. J’avais prévu de faire l’aller et retour, j’ai fait un aller simple, 50 jours sur des sentiers inconfortables, des chemins de halage droits et monotones, des routes trop fréquentées, 50 jours à raison d’un peu plus de 30 kilomètres par jour en moyenne, à ne prévoir que le pas suivant, à ne réfléchir qu’au meilleur endroit où poser le pied, à ne penser qu’à soi. Le pèlerinage de Compostelle est, selon la perception que j’en ai maintenant, un vrai grand chemin d’émotions pures, brutes qui vous claquent au visage comme ces grandes brassées d’eau que je recevais au moment des pires orages. Moment de joies intenses mêlées à de terribles sentiments de frustration, d’injustice...

Pourquoi cette pluie battante ? Pourquoi ces chemins ravinés, ces regards distants, ces longs moments d’errance... C’est mon chemin...

***Sur Compostelle, il n’existe qu’une vérité, chacun fait Son chemin...***

Puis vient cette révélation... Gandhi a dit : ***“la paix n’est pas au bout du chemin, la paix est***



*le chemin*". Cette phrase lue alors que je visitais à Gernika le magnifique musée pour la paix est restée gravée dans mon esprit tout le reste du chemin. J'ai alors su pourquoi j'avais déjà accompli tous ces kilomètres... pour trouver la paix. J'ai trouvé plus encore ! De ces longues routes des landes à ces sentiers étroits du pays basque, de ces paysages incroyables des Asturies au retour aux sources celtiques de la Galice, j'ai croisé horreos, ermita, et autres albergues, passant par le Camino del Norte, j'ai grimpé des collines impossibles (*l'arrivée à Bilbao*), franchi des cols encore embrumés (*passage de la Sierra do Careon*), commencé à côtoyer d'improbables marcheurs, pèlerins engoncés dans leurs longues capes protectrices, touristes attifés dans leurs vêtements de randonnée rutilants, routards à vie ou randonneurs d'un jour, j'ai trouvé dans chaque regard, dans chaque pas, dans chaque lieu celui qu'en réalité, j'étais venu chercher : **Dieu**.

Il m'a appris la culture du pas, le culte de l'ici et maintenant, la magnifique évidence de sentir sa présence à mes côtés à chaque instant de ce douloureux et magique pèlerinage, il m'a donné l'envie d'accueillir chaque instant de la vie comme d'admirables moments de joie et de remerciement chacun de ces instants comme d'éphémères moments de paix. Cette maxime de Hevenesi, jésuite hongrois, que l'on attribue à tort, à Ignace de Loyola ne m'a jamais quitté de tout le chemin : **"Crois en Dieu comme si**

***tout le cours des choses ne dépendait que de toi, cependant mets tout en œuvre comme si tout devait être le fait de Dieu seul*"**.

J'ai finalement bien vécu ce chemin, de situations étonnantes, épiques, drôles en moments de grâce sublimes, incroyables, de doutes effroyables en rencontres incongrues, je me suis émerveillé de chaque déclinaison du sol, de chaque mouvement du terrain, de chaque mot échangé, de chaque visage croisé, rencontres paradoxales, inconnus croisés au hasard des méandres de la route, cet homme à Tinténac qui a souhaité m'accompagner un bout de chemin, cette famille de Clisson accueillante, attachante, drôle, ce prêtre à la périphérie de Lugo qui m'ouvre son église et qui patiemment attend dehors que je termine ma prière, ces pèlerins avec lesquels j'ai partagé trois jours de Islares (*Cantabrie*) à Santona qui avaient une conception du chemin totalement opposée à la mienne, qu'importe, j'ai vécu quelques heures de joie simple et de partage avec eux, cette jeune femme dépassée sur le Camino Primitivo du côté de Arzuza (*Galice*), Isaure, avec laquelle j'ai pu échanger trois mots, semblait-il si importants pour elle, sa quête, son avenir... Sur cette route qui m'est apparue vierge, j'ai avancé, pas à pas, en ces lieux inconnus, où seul compte le présent... ***J'ai fait un voyage au loin qui n'était en réalité qu'un voyage au fond de moi.***

Fabien Lemiere

*Jacqueline Maciejczak montre comment les pèlerins se transforment lorsqu'ils effectuent les petits gestes du quotidien, lorsqu'ils accomplissent les rites du chemin dans ses lieux symboliques, lorsqu'ils s'ouvrent aux autres grâce aux rencontres : ils renaissent, ils "ressuscitent".*

*Fabien Lemiere explique sa démarche personnelle, les longs et minutieux préparatifs confrontés à la réalité du chemin qui provoque un questionnement où se mêlent le doute et la joie, avant la brusque révélation du sens de sa marche, de son pèlerinage : rencontrer la paix, Dieu et le plus profond de lui-même.*

*Deux manières de procéder différentes, deux tons et styles contrastés : deux très beaux textes qui nous incitent à revenir sur notre propre chemin afin d'en extraire les significations.*



Je fais donc appel à vous, lecteurs d'Ar Jakes, pour bâtir cette nouvelle rubrique grâce à vos contributions. Il ne s'agit pas de raconter (ce qui est l'objet de la rubrique "Les belles histoires du chemin"), mais de *s'interroger sur le sens, les signes, la redécouverte de soi-même, la rencontre de l'autre, l'acceptation des différences ...*

Au fur et à mesure de la publication de vos réflexions, nous pourrions approcher ce qu'apporte le chemin à chacun d'entre nous.

Envoyez vos textes par courriel à l'adresse suivante :

**ar.jakes@compostelle-bretagne.fr**

en répondant à cette question :

***Que représente pour vous le fait d'aller à Compostelle ?***

Jacques Bossard



## *Histoire et patrimoine*

### ***Sur le chemin, du Saint au lin***

**A La Baussaine (Boasan en breton), la présence de Saint Jacques est plus que discrète... Mais cette petite commune d'Ille-et-Vilaine, située dans le triangle Rennes Bécherel Tinténiac, mérite notre curiosité.**

La Baussaine appartient à ce que Jean Roudier appelait "un site jacquaire important et assez peu connu" qui rayonne autour de Bécherel et se complète à l'ouest par Plouasne (Côtes d'Armor) riche en représentations du saint. Elle se trouve à la croisée de quatre voies romaines dont celles de Rennes à Saint-Malo et de Rennes à Corseul. Difficile de ne pas imaginer qu'elles ont été plus tard le lieu de passage de pèlerins...

#### **Une parcelle de Tinténiac**

***"C'est le seul village de France à porter ce nom à saveur médiévale. Il viendrait de bauc-cent, cheval pie ou étendard blanc et noir"***

Roger Blot

La première mention de La Baussaine remonte au XII<sup>e</sup> siècle. En 1197, un prêtre Guillaume,

"Guillelmus de Baucena sacerdos" est témoin d'une donation faite à l'Abbaye Saint-Georges de Rennes par le seigneur de Tinténiac. Mais alors depuis quand une église à La Baussaine ? "Personne ne le sait... professe Roger Blot. *Peut-être que cette église n'avait encore qu'un statut de chapelle*". La paroisse daterait selon lui des années 1200 quand fut démembré l'immense territoire de Tinténiac donné aux religieuses de Saint-Georges de Rennes. "Elles gardèrent jusqu'en 1789 autorité sur la paroisse précise-t-il. *Comme les seigneurs de Tinténiac (puis de Montmuran) qui y exerçaient le pouvoir temporel*".

#### **Fleurs et animaux égaient les façades**

Sur place, quelques marches à gravir et l'on pénètre dans l'enclos de l'église Saint-Léon. Il n'existe pas d'autre patronage de ce pape romain (440 à 461) en Ille-et-Vilaine. A l'origine, y aurait-il eu un sanctuaire au nom de Saint-Lien que l'on aurait remplacé au Moyen Age par Saint-Léon que l'on priait contre la peste ? Ceci est juste une intuition... d'autant qu'il existe toujours un lieu-dit à trois kilomètres de là.

Cette petite église, en granit clair moucheté de lichen blanc, soutenue par d'épais contreforts se dresse au milieu du cimetière. On ne peut



s'empêcher de sourire en la contournant, le regard attiré par les végétaux : fleurs et choux frisés qui s'égrènent çà et là ou par l'amusant bestiaire (sanglier-lions-chat...) égayant la façade nord. Sur le pignon d'une

des quatre chapelles : le blason des seigneurs de Tinténiac tel qu'il était avant 1547. Sur le linteau proche de la porte d'entrée, une date : 1675.



XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> siècle : le premier regard révèle les "poussées successives" de la petite église. Ce que confirment les nombreux décrochements de la toiture ourlée d'une corniche blanche en pierre du Quiou ou de granit couleur miel.

### De 1527 à 1555, période fondatrice

A l'intérieur, un simple coup d'œil dévoile l'ensemble avec sa nef de bois, ses chapelles, quatre au nord, deux au sud et son éblouissante verrière ornant le chevet à l'est. Cette petite église rurale qui s'inscrit dans le XVI<sup>e</sup> siècle, porte avec évidence la marque de ses maîtres : les seigneurs et les marchands.

L'inscription sur une sablière : 1527, permet de dater le poutrage de la nef. En la scrutant

d'avantage apparaît un curieux tracé de signes qui se révèle être le "Quatre de Chiffre" dont l'origine remonte aux Compagnons Tailleurs de Pierre. C'est ici, la marque des marchands.

La maîtresse-vitre de la Passion aux couleurs raffinées reflète le coup de patte des artisans en ce milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Le blason des seigneurs de Tinténiac qui orne les fonts baptismaux à double cuve en granit blond, les situe assurément avant 1547.

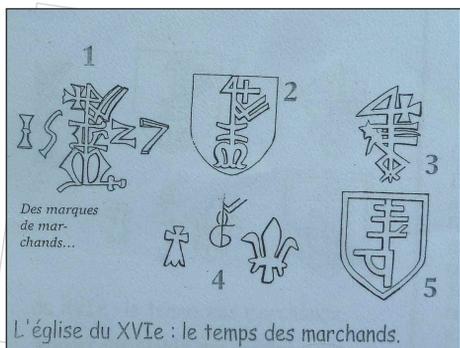


La date de 1555, signe en deux endroits sur une sablière et sur une poutre l'achèvement de la dernière chapelle du bas-côté nord.

### Pouvoirs et or bleu

Mais quel rôle chacun de ses maîtres a-t-il vraiment joué ? Les seigneurs de Tinténiac illustres chevaliers, alliés aux plus grandes familles de Bretagne, occupèrent parfois des fonctions qui leur permirent d'obtenir du roi des faveurs spéciales. Mais rien ne permet d'attester de leurs largesses au profit de La Baussaine. Ne voulaient-ils pas plutôt signifier ainsi leur prééminence sur la contrée, aux côtés de l'Abbesse de Saint-Georges de Rennes ?

Plus étonnante est la révélation d'un symbole marchand à La Baussaine. Et pourtant il est le vestige de l'époque florissante du pays de Bécherel dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Sa vie était



rythmée par la cadence des métiers à tisser. Et pour cause, un élément naturellement présent, **l'or bleu**, ce **lin** dont le coup d'envoi des semailles était donné, selon un dicton, par le coucou d'avril. Grâce des sols bien exposés, la récolte était considérable mais la graine bretonne ne suffisant plus, on en a fait venir de la Baltique.

### De Rabelais à Anvers

Aux alentours de Bécherel, réputée pour son fil de lin et la finesse de ses toiles, tisserands marchands et négociants s'activaient dans les marchés et foires de la région où "les saucisses de Longaulnay étaient si bienvenues que le gourmand Rabelais en fait lui-même la publicité". Et qui aurait pu croire, comme l'écrit Alain Croix, que des marchands "du petit bourg de La Baussaine près de Hédé, s'affairent à Anvers, l'un des tous premiers ports européens où ils laissent leurs traces en 1542, 1547, 1561" ?

La toile c'est de l'argent qui rentre ; une petite bourgeoisie est en train de naître. Le niveau de vie s'élève et avec lui une plus grande générosité : un premier pas vers **la beauté**.

On peut très bien imaginer alors que pour le prestige de la paroisse, la petite église se transforme et s'embellit. Des manoirs et des maisons de pierre aux façades et cheminées

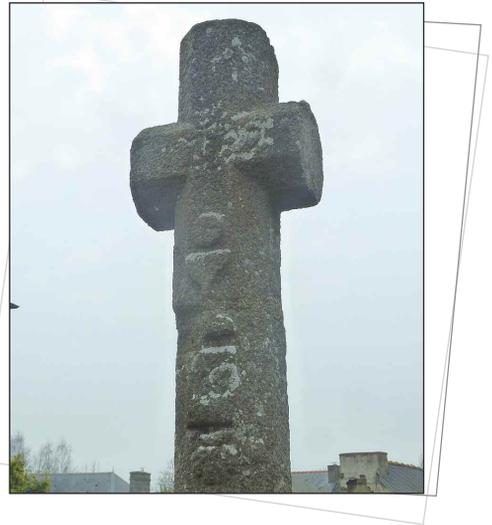


richement décorées se construisent, faisant la fierté de ces petits bourgeois. Sans oublier qu'ils doivent beaucoup, voire tout, au labeur de la main-d'œuvre locale.

### Symboles plus que balises

De longue date, on a affaire à une population attachée à ses saints protecteurs. Au XVII<sup>e</sup> siècle la Réforme Catholique intensifie cette piété. Cela se traduit par le souci d'inscrire **le sacré** dans l'espace rural. En témoignent les nombreuses croix de chemin "ce qui leur a valu d'être conservées, rénovées, remplacées jusqu'à nos jours" comme le signale G. Provost.

A La Baussaine il s'en trouve quelques-unes remarquables datées des XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle et portant les symboles jacquaires.



- ❖ Celle de l'enclos de l'église datée de 1665, sans doute une croix de prêtre (hostie, calice, livre, coquille du baptême). Mais la coquille peut aussi s'associer au bâton de pèlerin partiellement brisée...
- ❖ Celle de la Garde, avec coquille et bâton sculptés.
- ❖ Et la très belle croix du Chesnot avec cinq



coquilles à l'avant et une au revers.

En raison des rares documents qui nous sont parvenus sur les pèlerinages bretons à Compostelle, il est impossible d'affirmer que ces croix indiquaient les chemins de pèlerinages locaux ou au long cours.

D'après G. Provost, ces croix ne sont pas des balises jalonnant un itinéraire. A l'orée d'un village, elles marquaient le lieu où les pèlerins faisaient leurs adieux et fêtaient le retour dans la communauté villageoise.

**Le 24 novembre, jour de la marche départementale de l'Ille-et-Vilaine, venez découvrir ce patrimoine, mémoire d'une aventure collective. Le Père Blot, spécialiste du patrimoine religieux en Ille-et-Vilaine commentera avec humour la visite de cette église.**

*Elisabeth Lamirault*



**Pour aller plus loin**

- Vie Diocésaine Rennes 1992 et 2000 - Roger Blot
- L'âge d'or de la Bretagne 1532-1675 - Alain Croix
- Annales de Bretagne 1999 - Georges Provost
- Analyse de la monographie de H. Jacomet (Sté. Archéologique d'Eure-et-Loir)



# Actualités patrimoine



## D'une conférence à l'autre :

Le 24 juillet dernier, veille de la Saint Jacques, Humbert Jacomet, conservateur du patrimoine, vice-président de la Société Française des Amis de Saint Jacques de Compostelle est venu à Pont-Croix à l'occasion du prochain classement de la statue polychrome de Saint Jacques en majesté .

Passionné et passionnant, il captiva l'auditoire de la Collégiale Notre-

Dame de Roscudon par sa causerie sur "Pont-Croix et l'odyssée de Saint Jacques".

Le 2 novembre prochain, dans le cadre des fêtes du jubilé de Rocamadour, il participera au colloque des "journées compostellanes". Si vous êtes disponibles et passionnés d'histoire et de patrimoine, inscrivez-vous sans tarder pour venir écouter sa conférence sur "L'Iconographie de la Vierge et de Saint Jacques".

## Inscriptions auprès d'Alain Faucon :

**05 65 41 50 58 ou 06 84 33 11 69**

*Françoise Jully*

## Le Jubilé 2013 à ROCAMADOUR

De Corrèze à Naves, Cornil, Collonges la rouge, Lanteuil, Martell et Rocamadour, 120 km sur un chemin authentique et de terroir Jacquaire.

Nous l'avions décidé en septembre 2012 en accueillant à Camaret nos amis de Rocamino et la Vierge noire en la chapelle Notre dame de Rocamadour : nous irions les retrouver et participer à la grande convergence pour le jubilé 2013 de Rocamadour.

Au départ, un choix possible à partir de 9 chemins ou variantes recensés par Françoise Jully lors des permanences à Quimper.

Et puis, ce chemin de raison s'est construit ; une vingtaine d'adhérents de l'association se sont inscrits pour réaliser cette grande "tromé-nie" à travers le Limousin et le haut Quercy.

### CORREZE - NAVES

Nous sommes partis à huit de la ville de Corrèze ; Michelle et Yann Patrick Russon de Conques ; Christine et Bernard Penduff ont pris le chemin des moines ; Didier et Christine Delpech partis de Mérygnac l'église.

Dès le début, c'est le charme et le dépaysement qui opèrent. Premières rencontres inattendues de deux pèlerins ; un vosgien et un

ami venu de Dubaï. Une aubergiste maniant l'humour et les bons petits plats comme nous les aimons ; le départ était donné.

Nous avons exploré des lieux insolites, partagé des moments forts.

La magie de notre équipée opérant sous la pluie de cette première étape, nous nous sommes retrouvés rapidement à onze pèlerins avec l'assistance de la camionnette Trafic de Jean Gauter et le soutien technique sans faille de son épouse Jeannine. Ils ont bien allégé nos sacs, notamment pour les personnes à mobilité réduite. Leur petit fils, Jean-Christophe (14 ans), apportait sa fraîcheur, sa jeunesse, son intérêt pour la nature, les sites, et ce groupe de vieux pèlerins blaguant et chantant au gré des dénivelés.

Nos pique-niques furent des grands moments de rires, de partages, de dégustation de produits locaux (hum ! le cabequou !) et de ressourcement pour démarrer l'après-midi.

### NAVES - CORNIL

Quelle diversité de paysages ; une nature vallonnée qui se joue des couleurs, des odeurs dans une incroyable richesse environnementale sereine et paisible.



Tout au long de cette voie, nous découvrons des paysages insoupçonnés, de longs et beaux sentiers.

A Tulle, le vieux quartier, la cathédrale et son cloître du XII<sup>ème</sup>, ne nous font pas oublier escaliers, raidillons, pentes en traversant “la forêt des malades”. Nul doute que l’hôpital attendait les pèlerins au bout du chemin !

Notre joyeuse équipe s’étire jusqu’à Cornil ; longue étape pour nous retrouver à la Luprone, dans une magnifique demeure de caractère où l’accueil et la table de nos hôtes seront à la hauteur de nos attentes. En nous serrant les coudes, nous nous souviendrons de cette grande tablée et des trompettes de Jéricho qui sonnèrent pour annoncer le rôti entouré d’autres trompettes plus comestibles et délicieuses !



### CORNIL - LANTEUIL

Quel ravissement, la traversée de la forêt du Puy de Paulliac qui domine Aubazine. Nous marchons entre murets de pierres, chemins creux, vers l’ancien ermitage et le dolmen du Cromlech. Du sommet, nous découvrons la vallée de la Corrèze, les causses du Lot. Une brève halte au monastère d’Aubazine et nous longeons le canal des moines que les cisterciens construisirent au XII<sup>ème</sup> siècle pour alimenter son monastère, son vivier, son jardin ainsi que trois moulins.

Nous poussons jusqu’à Lanteuil en pays de Beynat, le pays des cabas, où nous retrouvons Françoise Jully pour une halte tranquille en

déambulant à travers les rues. Ici le grès est roi ; gris et jaune dans le bourg, il deviendra rouge progressivement.

Nous irons retrouver Jean-Christophe et sa “Quechua” bretonne aux abords du terrain de football.

### LANTEUIL - COLLONGES LA ROUGE

Sans conteste la plus courte et plus belle étape pour visiter Collonges et traverser ce massif de grès rouge, les sous-bois de châtaigniers et de noyers avec la vue sur la vallée de la Dordogne.

Nous serons accueillis par François et Puce véritables hospitaliers qui ont retapé une maison typique de Collonges et nous reçoivent avec toute leur gentillesse, leur intérêt pour la pérégrination, la région et le chemin de saint Jacques. Un moment fort de partage et de quiétude qui permettra aux membres présents de la commission patrimoine de tenir une réunion de travail autour d’une bière de Corrèze et de chants jacquaires bretons !

### COLLONGES-MARTELL-ROCAMADOUR

Les étapes s’enchaînent et mon bon caractère m’oblige à résumer pour éviter d’être rattrapé par un trop grand nombre de... caractères !

Etape à Martel, croisement marchand de la route du sel de l’atlantique et du vin d’Aquitaine, Martel citée fortifiée et protégée par les puissants vicomtes de Turenne.

Que dire de l’omelette aux ceps du Quercy Turenne ?

Tout notre chemin fut entrecoupé de rires, d’anecdotes, de jeux de mots, de tranches d’histoires médiévales, d’échanges de recettes, de chansons, de témoignages, de rencontres, de gastronomie, de recueillement.



Trop vite vint l'arrivée à Rocamadour.  
Il fallait nous enregistrer avant 15h30, nous sommes arrivés après une interminable descente par le chemin de croix à 15h20 ! La délégation bretonne n'en finissait pas de s'émerveiller de la magie de ce site vertical, de ce sanctuaire grandiose, de toute cette émotion qui nous étreignait.

Alain Faucon, Christine et Bernard Penduff nous attendaient à la porte Saint Martial.

Les formalités et la remise de la Rocastella passées nous remontons sur le parvis du château pour retrouver nos couchages vers le couvent de Gramat.

Au Cantou, le gîte pèlerin tenu par un hospitalier et les sœurs Marie des neiges et Marie René, la délégation bretonne fera déguster à ces amis de Rocamadour et aux pèlerins rencontrés en chemin, force cidre, gâteau breton et kouin aman...

Nous resterons deux jours pour participer aux cérémonies du jubilé et nous retrouver le soir autour d'un bivouac pour partager les repas en communs.

Petit à petit au fil des kilomètres, des sentiers, des chemins de traverses, des airs fredonnés, des odeurs, des montées incassantes, des descentes démontées ! Nous avons fait notre propre découverte, nous nous connaissons un peu mieux.

*Jean-Marc Ferrand*



Retrouvez tous les détails des étapes  
et les photos sur le site de l'Association :  
[www.saint-jacques-compostelle-bretagne.fr/](http://www.saint-jacques-compostelle-bretagne.fr/)

## Nouvelles du chemin

**Quatre septembre 2013.** Courte halte à Aumont-Aubrac, le temps de saluer l'ami René Thévenet, à l'accueil pèlerin de la place de l'Eglise. Un lieu ouvert par ses soins, en avril précédent, en accord avec la mairie, et le Père Robert, curé d'Aumont. Les jacquets bretons, notamment ceux du Morbihan, se souviendront de René qui, au cours de son pèlerinage qui le conduisit de St Gilles-du-Gard à Santiago et retour jusqu'à la Pointe St Mathieu, s'arrêta à Vannes où il s'intégra quelques années dans l'équipe de Marie Flore Colas. Désireux de se mettre à disposition des pèlerins, il a choisi l'Aubrac où, chaque jour il accueille, écoute, reconforte, conseille, autour d'un café, jus de fruits ou gâteaux. Lors de notre passage il avait reçu, malgré un printemps à la météo catastrophique, plus de 2.000 pèlerins de 47 nationalités différentes. Sans oublier, alors que nous nous quittions, un jeune autrichien parti de Salzbourg. Bien entendu il salue les membres de l'association bretonne à laquelle il est toujours adhérent.

*JC Boulrès*



## Rencontre des Jacquets Bretons au pays de Lancelot du Lac

*Ils sont venus de loin, de Brest ou de Rouen, de Dinan ou d'Equerdreville (50), de Theix (56), et même de Thuit Signol (27), ou autre cité bretonne ou normande. Et pourquoi ?*

Entrer en terre inconnue : l'Orne ! Et qui ? Les amis de St Jacques de Bretagne bien sûr, attendus depuis le week-end de Montours (35) et invités à leur tour par ceux de Normandie.

Aux manettes de l'organisation de ce week-end du 20/21/22 septembre 2013 : 9 Jacquets de la Délégation de l'Orne. Au programme : 3 marches de 8 km, 24 km et 21 km. Et la météo. Pas de problème. Comme tous les jours, ou presque, au sud de la Normandie, il fait beau : ciel bleu.

Maintenant que la présentation de l'événement est faite, laissons-nous emporter sur ces terres où les collines et la forêt sont intimement liées comme la terre et l'eau. Fusions éternelles qui ont fait son histoire.

Le camp de base a été établi à Couterne, petit village très ancien (le nom vient des romains) situé à un passage à gué sur la Mayenne (le 1<sup>er</sup> pont date du début du 20<sup>ème</sup> siècle). Jolie salle, grande, spacieuse pour un couchage... au sol.

A peine arrivés le vendredi à 16h, il faut mettre les chaussures de marche. 16h30, le chef d'orchestre du week-end donne le tempo. C'est parti, guidés par Geneviève et Jean-Pierre, 2 Jacquets natifs de la région, qui connaissent tous les petits chemins jusqu'au bout des doigts... de pied, bien sûr. Le groupe monte. Les plis (comme des andains) des

collines de Normandie portent tous les points remarquables dans la région. Et sur la moins élevée, nous découvrons le château du comte Louis de Frotté, descendant du chef de l'armée (catholique) et royale de Normandie.

L'occasion d'évoquer l'action méconnue des 10 000 Chouans normands et de la triste fin de leur commandant, le "lion de Normandie", dit Bonnel dans la clandestinité, fusillé par ordre de Bonaparte. Juste à côté, un monument de marbre rappelle l'assassinat des 2 frères Rosselli. Italiens anti fascistes, assassinés, ici, par 10 membres de la Cagoule en 1937 sur ordre de Ciano, le gendre de Mussolini.

Un peu plus loin, à Lignou de Couterne, une chapelle garde le souvenir des templiers. Les archives paroissiales rapportent que 2 Jacquets sont partis d'ici. L'un, Lhommedieu le 5/7/1660. Il mourut en chemin. L'autre, Niaux Saint Eloi, à la suite d'un vœu pour avoir un fils, fit l'aller-retour. Le résultat fut positif, mais 17 ans plus tard. Le temps de suivre le sentier des templiers et la nuit tombe sur Couterne. Chacun déguste son repas individuel agrémenté de gâteaux fabriqués par d'excellentes pâtisseries du groupe. A l'Ouest, une table de Bretons, à l'Est une table de Normands. Il faut le temps de s'approprier mais demain, c'est promis, la fusion se fera. Dans l'immense salle, sur leur lit de fortune,



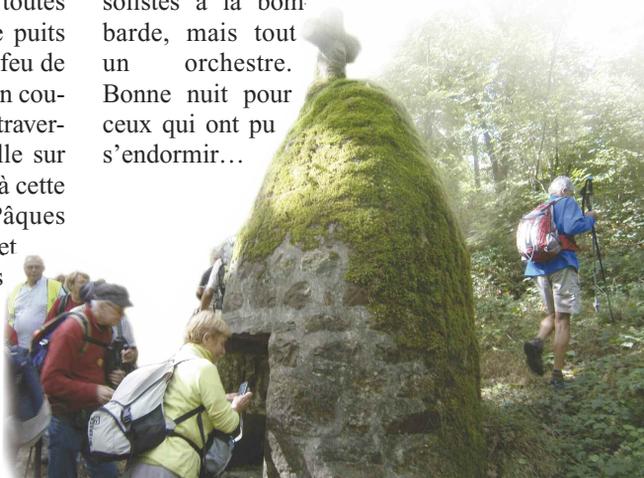
les Jacquets retrouvent l'ambiance des auberges et sont bercés par de jolies mélodies. Des Normands évoquent le son de "bombardes" faute d'avoir un instrument typique.

Le samedi annonce une marche totalement en forêt des Andaines et de Magny le Désert. Ces forêts portent ces noms parce qu'elles sont fixées sur les collines de Normandie qui forment, du dessus, comme des andains. Magny le Désert évoque la notion de "grand désert". Autrefois une immense forêt, - territoire des "Chevaliers de la table ronde" - couvrait toute cette région : Le Désert. Elle sera détruite, peu à peu, jusqu'en 1970 par une exploitation industrielle (hauts fourneaux, forges, verreries, charpentes, chauffage, cultures, etc). On trouve, là, le carrefour des chouans, qui rappelle la triste histoire des 3000 Chouans de la Ferté-Macé, qui attendirent le retour de leur chef Louis de Frotté (fusillé en 1800). Pauvres hères, perdus, affamés, naïfs, abandonnés de tous, ils finirent par décider de "monter" à Paris. Ils n'iront pas loin, massacrés près de Sées par les troupes de Hoche dans le champ appelé... depuis, "Rouge Terre". Evocateur ! On s'enfonce dans la forêt et loin de toute route, de toute habitation, le groupe arrive, par une sente ravinée, à l'ermitage consacré à St Antoine l'Egyptien, qui guérit les fièvres, le feu ardent, les douleurs ou maux de toutes sortes. Mieux, il suffit de jeter dans le puits une petite croix de coudrier pour que le feu de l'amour surgisse entre deux êtres et qu'un couple se forme. Ensuite, le jeune homme traversera la rivière Gourbe avec la jeune fille sur son dos. Celle-ci répondra positivement à cette demande. Chaque lundi de Pâques et de Pentecôte, derrière les bannières et croix luisantes, on venait ici par milliers de tous les villages du Désert jusque dans les années 1960-70, en chantant moult cantiques, hymnes, psaumes et litanies, en alternance avec le son vif et irrégulier des tinterelles.

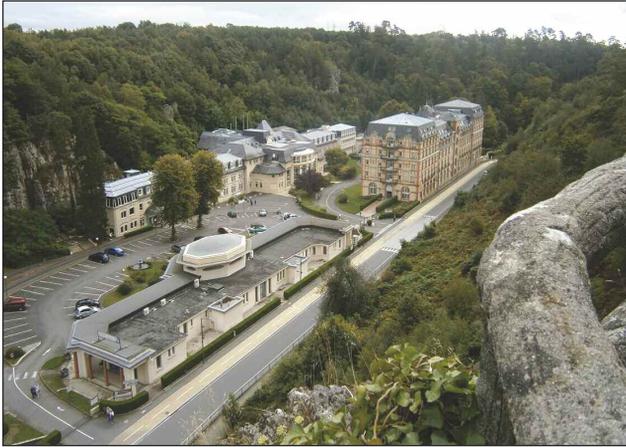
Ensuite, le groupe repart après un pique-nique reconstituant. Il suit la Gourbe qui coupe là, perpendiculairement, la ligne de crête d'une colline en formant une cluse magnifique qu'on nomme ici "Gorges de Villiers". Escalade à gauche, montée ardue à droite, visite de la maison d'été de la douce fée Gisèle. (L'hiver, elle vit dans une tour du château de Fougères). Bains de mains acrobatiques dans la source de Chaude Eau (la même que celle de Bagnoles). Une traversée de landes, et après avoir dépassé un moulin à tan, le groupe s'arrête près de la croix Naudet (1660), certifiant le passage régulier de pèlerins par ce chemin. Pleine de mystère, cette croix est lourde de menace, qui se transmet à travers les siècles : *"Qui déplace ce calvaire... ira en enfer"*. Personne n'y a touché !

L'horizon s'est éclairci, les premières maisons réapparaissent, l'aérodrome de Bagnoles est là, la civilisation nous rattrape. 24 km, 4 de plus que prévu par les organisateurs, qui reçoivent leur premier carton jaune ! La soirée se termine : une messe dans l'église "art déco" pour ceux qui le veulent, un kir au poiré, du jambon au pommeau, un camembert, de la teurgoule et un calvados âgé et charpenté offert par Geneviève, notre guide, et au lit !

Cette nuit, fatigue et calvados aidants, plus de solistes à la bombarde, mais tout un orchestre. Bonne nuit pour ceux qui ont pu s'endormir...



Déjà le jour se lève. Le ciel est encombré, surtout sur Bagnoles de l'Orne que le groupe va découvrir ce dimanche. 8h30. Les guides partent par un petit chemin couvert qui permet de rejoindre cette station thermale et qui donne le ton de ce que va être cette découverte : tout voir de cette perle née sans doute d'une de ces moules perlières qui peuplaient la rivière "Vée" qui coule ici. Tout voir, mais par des chemins rarement suivis par le voyageur pressé. Là aussi, la rivière a formé une cluse. Là aussi, une source. Plus généreuse que celle des Gorges de Villiers, elle a permis la création de thermes célèbres spécialisés en phlébologie et rhumatologie. Du parc des Thermes au quartier "Belle Epoque" créé à partir de 1886,



en passant par les thermes et le château de Tessé devenu mairie, Geneviève explique, comment généreusement. Comment ce lieu perdu dans cette cluse aux bords abruptes, connu des romains, dont la source était utilisée par de rares personnes a-t-il pu devenir célèbre ? A cause des célébrités qui y sont venues. En 1480 Louis XI, roi de France et Comte d'Anjou passe par Bagnoles en allant au Mont St Michel. En 1542, Marguerite d'Angoulême, sœur de François I<sup>er</sup>, duchesse d'Alençon, reine de Navarre vint y prendre les eaux avec sa cour. En 1560, c'est Charles IX et sa

"maman" Catherine de Médicis. En 1692, les premiers thermes et les habitations apparaissent, à proximité des grandes forges (détruites à la suite d'un orage qui rompit les digues du lac en 1811). Les rois et les princes accourent, surtout au XX<sup>ème</sup> siècle : Ferdinand I<sup>er</sup>, roi de Roumanie, Albert I<sup>er</sup>, roi des Belges, Alphonse XIII et Victoria d'Espagne, Victor Emmanuel d'Italie, le duc de Spolète, le prince de Yougoslavie, Georges de Grèce, Pierre de Monténégro, des ministres de nombreux pays (Brésil, Costa Rica...), des présidents de la République (G. Pompidou...), des milliardaires... Cette ville qui deviendra commune le 30 juin 1913, avait aussi comme caractéristique, d'avoir un grand nombre de protestants.

C'est pourquoi la femme du magnat du tabac en Egypte y fit édifier un temple : la chapelle des Béatitudes. L'un des journalistes qui nous ont accueillis sur le parking, le samedi, en est actuellement le pasteur.

Après un dernier regard sur la ville à partir du Roc au Chien, le groupe s'est engagé en forêt. Un pique nique champêtre au milieu des chevaux, une visite au chêne Hyppolite, un phénomène de 300 ans, quelques pas pressés toujours en forêt, et nous voilà dans un autre ermitage, celui de St Ortaire, St Pérégrin et Ste Radegonde. Tout

près de Bagnoles. Curieux amalgame que cette station thermale qui soigne les jambes et cet ermitage qui voue un culte à son fondateur St Ortaire (*prononcé "St Tortaire", qui soigne les membres inférieurs tors*), mais surtout les rhumatismes et les paralysies des jambes. St Pérégrin est un saint tout à fait en phase avec les pèlerins qui vont à pied, non seulement par son nom (Pérégrin-pérégrination), mais aussi par sa vie. Malade d'un cancer à une jambe, il fut guéri miraculeusement la veille de son amputation. Lui aussi est prié pour la guérison des jambes, du cancer...



Vite, vite, il faut quitter l'ermitage pour le départ prévu à 16h et nous voilà au pot de départ. Il y a encore du poiré... ! Le soleil brille, il fait beau et chaud. Les adieux sont chaleureux. Mais il faut rentrer. Beaucoup ont une longue route. L'équipe d'accueil doit fermer cette parenthèse chaleureuse entre Amis de St Jacques Bretons et Normands. A l'an prochain.

Pour l'équipe de l'Orne heureuse d'avoir organisé cette rencontre

*Jean-Marie Lemoine  
(Association normande  
des amis de Saint Jacques)*



## La Vie de l'Association

### Commission Hospitalité

Cette commission est constituée de cinq référents départementaux (*voir plus bas*) et de Christine Le Beux, ancienne responsable, concernée par l'hospitalité en Espagne.

Son rôle est de mettre en relation les gîtes qui demandent des hospitaliers et les candidats membres de l'Association, ainsi que de mettre en oeuvre la formation.

#### **Quelles sont les conditions à remplir pour devenir hospitalier ?**

- Avoir fait le chemin ;
- être adhérent à l'Association ;
- avoir suivi une formation (condition imposée de plus en plus souvent par les gîtes demandeurs) ;
- être bénévole.

#### **La formation pourrait s'articuler autour des thèmes suivants :**

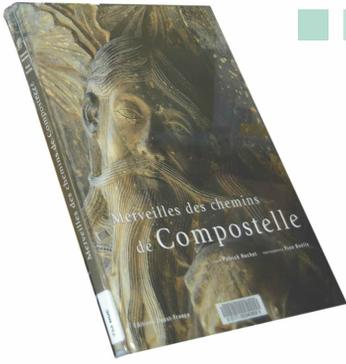
- Pourquoi devenir hospitalier ;
- quelles sont les attentes ;
- réflexion sur les tâches, les comportements, la relation au sein d'une équipe d'hospitaliers, la connaissance du lieu, de l'environnement et de la structure,

**Les personnes intéressées doivent s'adresser, avant la fin du mois de novembre, aux référents départementaux :**

Pour le 22 :	Odile Le Borgne	06 83 02 06 40	odile.le_borgne@yahoo.f
29 :	Annette Sinou	06 88 67 93 81	marie-annette.sinou@orange.fr
35 :	Serge Faucheux	06 32 14 56 69	serge.faucheux@free.fr
44 :	Alain Noorkhan	06 17 68 28 71	alainnoorkhan@orange.fr
56 :	Jean-Yves Morhan	06 63 26 34 29	morhan.jeanyves@orange.fr

*Odile Le Borgne*





“**Sur les chemins de Saint Jacques**”, exposition réalisée en 1985 par les musées départementaux de Loire Atlantique. 26 panneaux pédagogiques traitent des origines, de la légende du pèlerinage, ainsi que des traces des chemins de Saint Jacques en Bretagne.

“**Compostelle, marche à l'inconnu**”, exposition réalisée en 1997 pour l'agence culturelle de Bretagne avec la participation de Yvon Boëlle, Gisèle et Jean-Claude Bourlès. 30 panneaux photos qui retracent les moments privilégiés, chargés d'émotion que chaque pèlerin rencontre sur le chemin de Saint Jacques.



## Saint Jacques en expos

L'association est fière de détenir trois très belles expositions qui lui ont été données en raison de son action reconnue au service des pèlerins et des chemins de Saint Jacques depuis voilà bientôt plus de 17 ans.



“**Pardons de Bretagne**”, exposition réalisée en 2003 par Yvon Boëlle. 30 panneaux photos qui révèlent les ambiances si particulières de ces traditions ancestrales que sont les Pardons Bretons, à travers les hommes, les femmes, les enfants, les objets, costumes ...

Le président et le conseil d'administration ont décidé de les mettre à disposition des départements, des associations, des collectivités territoriales pour en faire profiter un large public. De telles productions ne doivent pas séjourner à longueur de temps à l'abri de la lumière : il faut au contraire les mettre en lumière. Hier, la médiathèque de Saint-Avé près de Vannes en a profité, demain ce sera le tour du centre culturel des “Longs Prés” de Rennes et d'autres encore sont sur les rangs. N'hésitez pas à nous solliciter pour les modalités des prêts, en contactant les vice-présidents départementaux où en me contactant à l'adresse internet : [rouxel-th@wanadoo.fr](mailto:rouxel-th@wanadoo.fr).

Thierry Rouxel





## La vie des délégations

Les 7 et 8 septembre, pour la deuxième année, nous avons participé au forum des associations de Dinan, très bon accueil du public. De nombreuses personnes se sont intéressées à notre association, soit par curiosité, mais surtout dans le but d'effectuer le chemin.

L'expérience est à renouveler l'année prochaine.

*Loïc Helary*

**Délégation  
des Côtes  
d'Armor**

C'est la troisième année que nous participons à la marche organisée par "**Génération Mouvement**" les aînés ruraux des Côtes d'Armor sur le Chemin de Compostelle de notre département ; sept adhérents représentaient notre association.

A 13h45 départ de Boquého, premier arrêt à 6 km, petite collation, puis nous repartons pour Quintin, où nous arrivons vers 18h00, photo de groupe et pot de l'amitié.

Manifestation magnifiquement organisée, nos relations sont très cordiales avec "**Génération Mouvement**" les aînés ruraux.

C'est avec plaisir que l'année prochaine nous renouvelerons notre participation.

*Loïc Helary*

### Journée d'automne

**du département reportée au 26 octobre**

10h00 : rendez vous au presbytère de Plemet (3 impasse du Presbytère). J'espère que nous serons nombreux à cette journée et surtout "**ne pas oublier les chaussures de marche**"

Merci de m'aviser ou non de votre présence

Par Internet :

**cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr**

Par courrier :

**Loïc Héлары - 1 Pontestang - 22580 Plouha**

Par Téléphone :

**02 96 22 45 20 ou 06 60 85 21 12**

**Délégation  
du  
Finistère**

### Une stèle à la pointe Saint Mathieu

Un projet qui murissait depuis près de trois ans avec nos amis de la délégation finistérienne : Il manquait une stèle en granit pour remplacer le vieux panneau en bois sur lequel l'inscription était effacée par le temps et les embruns.

Comme celle de LOQUIREC, autre point de départ des chemins bretons, la pointe Saint Mathieu a dorénavant sa borne « 0 » avec la magnifique stèle du sculpteur Christophe Cornil. Il restera aux bâtiments de France à valider un emplacement digne d'un grand départ pour cet autre Finistère à 1958 km de là !

Une occasion, ce samedi 3 Août 2013, pour retrouver l'association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle et les nombreux

invités pour le pardon de la Saint Mathieu dans les ruines de l'abbaye au côté des amis de la pointe St Mathieu et de nombreux élus locaux.

Alain Cariou, délégué départemental pour le Finistère, représentait le président Patrick de Sèze et était entouré de messieurs Israël Bacor président du syndicat mixte pour l'aménagement et la protection du site de la pointe saint Mathieu, André Tallarmin, Président de la Communauté de communes du pays d'Iroise et Patrick Prunier Président de l'association des amis de Saint Mathieu.

Une cérémonie d'inauguration toute en simplicité et en convivialité qui s'est poursuivie par un pique nique sorti du sac et une balade sur ce site magique empreint d'histoire et de tradition.

Le point d'orgue de l'après-midi : le concert donné par le chœur Mouez ar Jakez dans les



ruines de l'abbaye donnait à la journée toute sa force et encourageait les futurs pèlerins à rejoindre ce chemin chargé d'étoiles.

Un autre défi attendra l'association bretonne des amis de St Jacques : réitérer l'exercice et installer une stèle au départ de l'abbaye de Beauport. Le compte à rebours vient de commencer...

Retrouvez le détail de la journée et les photos sur le site :

[www.saint-jacques-compostelle-bretagne.fr/](http://www.saint-jacques-compostelle-bretagne.fr/)

*Jean-Marc Ferrand*



### Une date à noter !

La délégation du Finistère vous donne rendez-vous le :

**samedi 30 novembre à 14h30**

au centre du Juvénat à Châteaulin pour partager vos moments d'émotions et de joie sur le chemin.

### Au programme de l'après-midi :

- Tables rondes des différents chemins parcourus en 2013
- Diaporamas, témoignages, conseils....
- et poursuite des échanges autour d'un café gâteaux.

La participation est de 3 euros.

Le formulaire d'inscription suivra par mail.

**Délégation  
d'Ille-et-  
Vilaine**

### Sortie d'automne

Notez la date du

**dimanche 24 novembre 2013**

sur vos agendas.

Une boucle de 12 km suivie d'un repas pris en commun au restaurant de la Baussaine. Puis visite de l'église avec le père Blot.

Les adhérents souhaitant participer à cette manifestation doivent me téléphoner pour recevoir la fiche d'inscription par la poste.

Cependant, ceux qui ont communiqué leur adresse internet recevront cette fiche d'inscription très prochainement.

*Martine Queffrinc* **02 23 20 65 00**



### Après-midi du retour

Envie de prolonger la magie du Chemin, de partager votre expérience, de raconter les bons moments (ou les moins bons), de parler de vos émotions.

N'hésitez pas ! Cet après-midi du retour est pour vous.

**Lieu de la rencontre :**

**la Salle du Moulinet à Acigné**

**le 16 novembre 2013 à 14h30**

autour de boissons chaudes ou froides et quelques gâteaux.

Merci de vous inscrire par téléphone pour nous permettre d'organiser au mieux cette rencontre.

*Martine Queffrinc* **02 23 20 65 00**



## Cycle de conférences sur le thème du chemin de Saint Jacques

La délégation d'Ille et Vilaine a accepté la proposition du centre socioculturel des Longs Prés de Rennes.

Notre association va assurer 8 conférences.

La 1<sup>ère</sup> aura lieu le 17 octobre prochain. Elle sera animée par Jean-Claude Bourlés, Jacques Hisope et Martine. Queffrinec. (Pourquoi le chemin ? Comment le chemin ?)

La 2<sup>ème</sup> se tiendra le 21 novembre 2013 (Les chemins français).

La 3<sup>ème</sup> (exposition "Compostelle : la marche à l'inconnu" photos d'Yvon Boelle commentées par lui-même) le 9 janvier 2014.



Délégation  
de Loire-  
Atlantique

Notre soirée consacrée aux témoignages des "revenants" du chemin ne pourra se dérouler comme prévu initialement le 11 octobre.

Elle est reportée au

**vendredi 15 novembre à 19h**

dans une salle située au 38 rue du Breil à Nantes.

Pensez à vous inscrire !

[alainnoorkhan@orange.fr](mailto:alainnoorkhan@orange.fr)

*Luc Bioret*

## Forums des associations

Délégation  
du  
Morbihan

Comme chaque année, notre association a tenu son stand à Vannes le 7 Septembre, sous la houlette de Jean-Claude Sans. Nous étions présents aussi, cette année, les 28 et 29 Septembre, à Lorient où le forum ne se tient que tous les deux ans. Nombreux ont été les arrêts à nos stands : futurs pèlerins, à plus ou plus long terme, anciens pèlerins avides de narrer leur aventure ou simples sympathisants.

## On marche et on inaugure à Josselin le 26 octobre

La sortie annoncée aura bien lieu comme prévu. Le circuit a été concocté avec Elisabeth Berge, régionale de l'étape. Il s'agit d'une marche de 16 km qui longe, un temps, le canal de Nantes à Brest. Ce faisant, elle emprunte l'étape A6 du chemin entre Timadeuc et Josselin. C'est à l'hôpital médiéval que sera inaugurée, en grande pompe, la nouvelle statue de St Jacques. Si ce n'est déjà fait, **inscrivez-vous auprès de Jean Gauter au 02 97 56 33 23** (vous avez dû recevoir, par mail, un bulletin d'inscription, le 11 Septembre).

## Marche de printemps 2014, on remet le couvert.

C'est avec enthousiasme que la délégation se remet à la tâche pour préparer les étapes morbihannaises de cette marche, soit 4 étapes de Josselin aux faubourgs de Redon. Une première réunion interne à la délégation s'est tenue le 25 Juillet à Malestroit. De nouvelles bonnes volontés semblent d'ores et déjà mobilisées.

*Régis Cuchet*



Patrick Huchet et Yvon Boëlle, membres de l'Association depuis sa fondation en 1996, publient un nouvel ouvrage :

## BRETAGNE DES PARADIS SECRETS

Dans ce beau livre publié aux Editions Ouest-France, ils vous livrent les clés de leur Bretagne "au cœur" : Des rives de la Loire, aux frontières de l'ancien royaume de Bretagne (du Fresne-Sur-Loire à la Meilleraie) jusqu'à ces archipels paradisiaques... en Finistère (Molène et les Glénan). Une découverte très personnelle de contrées méconnues ou abordées sous un angle neuf : Ria d'Étel, Vallée du Blavet, la Rance, les Gorges du Corong et de Toul Goulvic...



**Présentation officielle du livre, le samedi 26 octobre à 15h, à Locoal-Mendon (Près d'Auray en Morbihan), salle Emeraude.**

Yvon y présentera un diaporama, Patrick évoquera les raisons du choix des "Paradis secrets".

*Vous y êtes tous cordialement invités*

**26 octobre** ➤ sortie d'automne du 22 à Plémet (date modifiée)

**26 octobre** ➤ sortie d'automne du 56 à Josselin

**2 novembre** ➤ journée compostellane à Rocamadour

**15 novembre** ➤ journée des "revenants" du 44 à Nantes

**16 novembre** ➤ après-midi du retour du 35 à Acigné

**21 novembre** ➤ à Rennes (Longs Prés) : 2<sup>e</sup> conférence sur le thème du Chemin

**24 novembre** ➤ sortie d'automne du 35 à La Baussaine

**30 novembre** ➤ retour du chemin du 29 à Chateaulin

**9 janvier 2014 à Rennes (Longs Prés)** ➤ 3<sup>e</sup> conférence sur le thème du chemin

**22 février 2014 : Assemblée Générale de l'Association à Chateaulin (29)**



### Coordonnées du Président et des responsables de délégation

**Patrick DE SEZE**, Pointe de Toulvern 56870 BADEN - [president@compostelle-bretagne.fr](mailto:president@compostelle-bretagne.fr)

**22 : Loïc HELARY**, 1 Rue Pontestang - 22580 PLOUHA Tél. 02 96 22 45 20 [cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr](mailto:cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr)

**29 : Alain CARIOU**, 73 chemin du Quinquis 29000 QUIMPER Tél. 02 98 90 71 20 [finistere@compostelle-bretagne.fr](mailto:finistere@compostelle-bretagne.fr)

**35 : Martine QUEFFRINEC**, 11 av. Pierre Donzelot - 35700 RENNES Tél. 02 23 20 65 00 [illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr](mailto:illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr)

**44 : Armelle SEPTIER**, 20 rue des six aqueducs/D1 - 44100 NANTES Tél. 02.51.80.71.62 [loireatlantique@compostelle-bretagne.fr](mailto:loireatlantique@compostelle-bretagne.fr)

**56 : Marie-Flore COLLAS**, 1 Rue Alain Lesage - 56230 QUESTEMBERT Tél. 02 97 49 01 11 [morbihan@compostelle-bretagne.fr](mailto:morbihan@compostelle-bretagne.fr)



NOTRE SITE INTERNET : <http://www.compostelle-bretagne.fr>

FORUM : <http://www.saint-jacques-compostelle-bretagne.fr/forum/>

Ar Jakes : [ar.jakes@compostelle-bretagne.fr](mailto:ar.jakes@compostelle-bretagne.fr)

Abonnement annuel inclus dans le montant de l'adhésion - **Directeur de publication** : Patrick DE SEZE, Pointe de Toulvern 56870 BADEN - [patrick.de.seze@wanadoo.fr](mailto:patrick.de.seze@wanadoo.fr) - **Rédacteur en chef** : Jacques Bossard - **Siège social** : Pointe de Toulvern 56870 BADEN  
**Impression** : Le Colibri, 3 rue de Bray - 35510 Cesson-Sévigné - Tél : 02 23 35 50 50 - [contact@imp-colibri.fr](mailto:contact@imp-colibri.fr) - Dépôt légal : 10/2013

